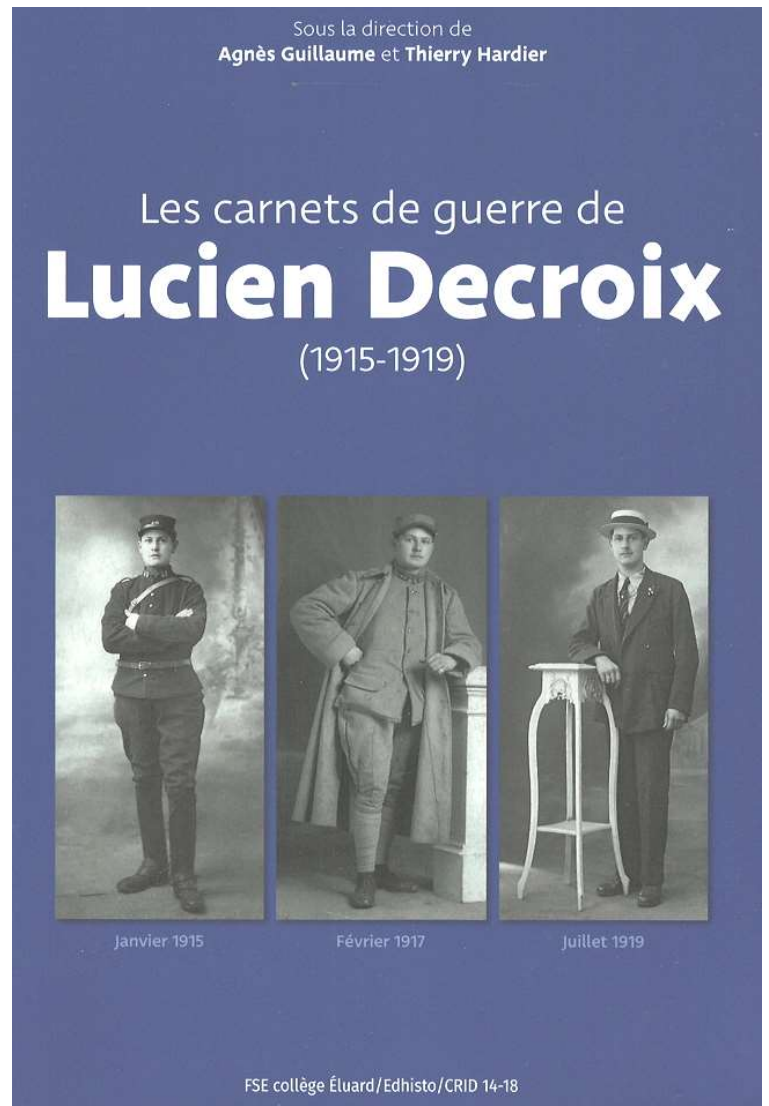


Les carnets de guerre de Lucien Decroix (1915-1919)

Sous la direction d'
Agnès Guillaume
et **Thierry Hardier**

aux éditions EDHISTO





Lucien Decroix naît le juillet 1897 à Clichy (92) dans une famille de quatre enfants de parents journaliers d'origine provinciale. Au moment de la déclaration de guerre, Lucien est âgé de 17 ans et exerce successivement les professions d'ouvrier, emballer puis manœuvre. Très vite, sa famille est touchée par les premiers morts de la Grande Guerre, un oncle étant tué près de Hoeville (Meurthe-et-Moselle) dès le 25 août 1914 au cours de la bataille du Grand Couronné de Nancy. Cela influe-t-il sur sa décision ? Toujours est-il qu'il décide le 12 janvier 1915 de devancer l'appel et de s'engager, à 18 ans, dans l'armée. Il choisit l'artillerie et est affecté au 49^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne (RAC) basé à Poitiers. Après une courte période d'instruction, il rejoint le front le 14 mars suivant et est employé comme ravitailleur à la 10^{ème} batterie du 4^{ème} groupe de canons de 75 mm. A la suite d'une réorganisation de son unité, il prend le poste de téléphoniste à partir du 24 août 1917, fonction qu'il occupe jusqu'à la fin de la guerre.

Outre ses carnets de guerre, qu'il tient quasi chaque jour sur l'ensemble de sa guerre, Lucien entretient à partir du 16 décembre 1916 une correspondance avec mademoiselle Eugénie Georget, Nini, également clichoise, échanges épistolaires qui deviennent amoureux et intimes à partir du 22 janvier 1918. Dès la guerre terminée et sa démobilisation, Lucien épouse Nini le 18 octobre 1919 à la mairie de Clichy.

Il exerce après-guerre successivement la profession de journalier puis de chef cuisier dans l'entreprise où travaille son père, puis à partir de 1923 comme emballer à la SOMUA (Société d'Outillage Mécanique et d'Usinage d'Artillerie). Eugénie, d'abord cartonnère, se consacre bientôt à Ginette, seule fille du couple, née le 11 mars 1924. Dans l'autre guerre, Lucien prend une part active à la Résistance. Outre des actions de sabotage dans sa propre entreprise, contrainte de livrer du matériel aux Allemands, il est agent de liaison. Le 2 août 1944, Lucien Decroix est tué accidentellement au cours du bombardement par les alliés du pont de Beautor, dans l'Aisne ; il a 47 ans.

Deux carnets de guerre et une retranscription, un matériau-source scientifiquement analysé et reproduit



L'intégralité des notes prises par Lucien Decroix entre le 6 avril 1915 et le 18 septembre 1919 est contenue sur 129 pages d'un cahier d'écolier. Toutes ces pages correspondent à la retranscription de notes qui originellement ont été prises probablement sur deux carnets dont seul le second, conservé précieusement par la famille, nous est parvenu. Dégradé par le temps et les conditions de transcription, ponctués de fautes d'orthographe et de grammaire, aux toponymes fréquemment mal orthographiés et quasiment dénués de ponctuation, c'est la guerre brute qui a été couchée sur le papier au crayon à l'aniline. Lucien a recopié toutes ses notes avant le 11 mars 1924, date de naissance de sa fille Ginette. Il a très probablement voulu rendre son témoignage plus, lisible pour la postérité et sa descendance, d'abord en s'appliquant à recopier proprement « sa » guerre au stylo-plume, en ajoutant davantage de ponctuation, en y corrigeant des fautes, - qui restent toutefois très nombreuses - en améliorant épisodiquement des tournures de phrases et en ajoutant des informations ou des précisions supplémentaires.

Thierry Hardier et Agnès Guillaume ont effectué un véritable travail scientifique en reprenant et réintroduisant les différentes versions de pour la plus parfaite compréhension de la Grande Guerre vécue par Lucien Decroix.

Une campagne longue et intense, sur la quasi-totalité des fronts de la ligne de feu

Le parcours continu de Lucien Decroix impressionne par la diversité des secteurs et des fronts qu'il aura eu à connaître, parfois sur des durées assez longues.

- Front de l'Yser : 6 avril au 28 août 1915
- Front de l'Artois : 29 août 1915 au 13 avril 1916
- Secteur de Verdun : 14 avril au 2 juin 1916
- Champagne, secteurs de Suippes, d'Aubérive et de la Cote 193 à l'ouest de Tahure : 3 juin au 20 septembre 1916
- Somme : 21 septembre 1916 au 9 février 1917
- Marne, secteur de Ville-sur-Tourbe : 10 février au 19 mars 1917
- Reims (nord-ouest) : 20 mars au 15 août 1917
- Lorraine, secteur de Lunéville : 16 août 1917 au 1^{er} avril 1918
- Picardie, secteurs de Grivesnes, Cantigny et Méry : 2 avril au 22 juillet 1918
- Somme-Aisne, offensives dans les secteurs d'Aubvillers, Roye, Ham, Saint-Quentin et Larouillies : 22 juillet au 11 novembre 1918
- Après l'Armistice : Aisne, Oise, Lorraine, Alsace, Allemagne et Angers : 12 novembre 1918 au 18 septembre 1919

Lorsqu'il arrive au front en avril 1915, Lucien Decroix est intégré au 49^{ème} RAC. Les 3^{ème} et 4^{ème} groupes de 75 de ce régiment sont rattachés à la 152^{ème} division d'infanterie dont ils constituent l'artillerie de campagne divisionnaire (AD). Decroix approvisionne en obus la 10^{ème} batterie du 4^{ème} groupe. Le 15 mars 1916, cette AD est renforcée par un groupe de 75 du 12^{ème} RAC qui devient le 5^{ème} groupe. Le 1^{er} avril suivant, ces trois groupes prennent le nom de 249^{ème} RAC, maintenu dans la même division. A la suite de cette réorganisation, la 10^{ème} batterie du 4^{ème} groupe du 49^{ème} RAC devient la 24^{ème} batterie du 2^{ème} groupe du 249^{ème} RAC, à laquelle Lucien est maintenant rattachée. Le 24 août 1917 et ce jusqu'à la fin de la guerre, il remplit maintenant la fonction de téléphoniste. La dernière partie de l'ouvrage reprend les déplacements et les engagements de la batterie de Lucien Decroix entre son entrée en fonction le 28 mars 1915 et la dislocation du 249^{ème} RAC le 20 janvier 1919.

Table des matières de l'ouvrage

Remerciements

Avant-propos par Thomas Szymanski, arrière-petit-fils de Lucien Decroix

Eléments biographiques de Lucien Decroix

Les carnets de guerre de Lucien Decroix, 6 avril 1915 – 18 septembre 1919

Annexe : L'unité de Lucien Decroix du 28 mars 1919 au 20 janvier 1919

Les carnets de guerre de Lucien Decroix (1915-1919)

est un livre broché tout en couleurs de **183 pages**, **77 illustrations** et **1 carte**, format 16x23 cm

Prix unitaire : **19 €** - ISBN 978-2-35515-048-7

L'ouvrage est à commander auprès des éditions EDHISTO ou auprès des librairies et points de vente partenaires

EDHISTO Editions

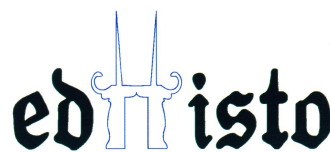
58 rue de la République

88 210 SENONES (Vosges)

Tel : 03.72.58.01.14 – Fax : 09.79.94.51.88

Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes

Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu



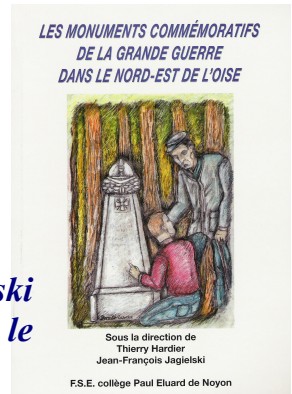
Deux directeurs de la publication particulièrement prolixes dans une extraordinaire collection testimoniale

Agnès Guillaume est professeure de français et professeure principale de la classe de troisième et Thierry Hardier, professeur d'histoire-géo de la même classe, est docteur en Histoire, membre fondateur du CRID 14-18 (www.crid14-18.org) et un extraordinaire passeur de mémoire. Il vient de publier chez **Edhisto** ses travaux majeurs sur les traces rupestres des combattants du Chemin des Dames : *Traces rupestres de combattants (1914-1918)* (en voie d'épuisement).

Le Foyer Socio-éducatif Paul Eluard de Noyon, un formidable créateur d'Histoire

Déjà publiés (et toujours disponibles) chez Edhisto

*Un soldat allemand dans le Noyonnais.
Hermann van Heek, mon journal de guerre 1915-16*

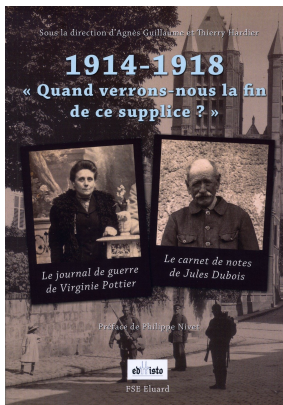


*Thierry Hardier – Jean-François Jagielski
Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre dans le nord-est de l'Oise.*

2007

2008

2013



*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)
1914-1918. « Quand verrons-nous la fin de ce supplice ? »*

*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)
Les lettres de guerre du sergent Eugène Lasbleis (1915-1918)*

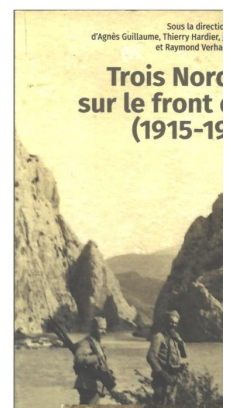


2015



*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)
Un dessinateur et un comte dans la Grande Guerre. Journaux croisés.*

2017



*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)
Trois nordistes sur le front d'Orient (1915-1916)*

2021

*Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.)
Les carnets de guerre du sergent vaguemestre Félix Braud (1917-1917)
2022.*

